

La tour en eaux troubles

L'Express jeudi 2 juin 2005

NEUCHÂTEL Le Val-de-Travers prend la tour de l'OFS pour y monter une exposition intrigante. Basée sur l'idée du flou, elle aborde interdit, tabous, transgression et résistance avec humour

Jean-Luc Wenger

La féc, même légalisée, résiste. Elle en fait voir de toutes les couleurs à L'Espace culturel de l'Office fédéral de la statistique (OFS), à Neuchâtel, avec une exposition mystérieusement intitulée «A.comme». De l'extérieur, le pied de la tour de l'OFS vire du jaune au vert, s'enveloppe dans des volutes de fumées, reflète la lumière et insuffle l'esprit du Vallon dans un bâtiment «confédéral». Amener le trouble sans prononcer le nom du mythique breuvage, le Centre culturel du Val-de-Travers (CCV) relève le défi en le contournant.

En quatre installations (l'interdit, le tabou, la transgression et la résistance), *«l'exposition propose un moment de détente et de réflexion»*, indique Christian Mermet, président du CCV. Créé il y a 25 ans dans le but de réunir les acteurs culturels de la région, *«le CCV souhaite faire partager plus largement ses rêves, ses désirs»*, explique Christian Mermet. *«L'invitation est tombée alors que le produit dont nous ne parlerons pas n'était pas légalisé»*.

L'auteur de la «Façade en eaux troubles», François Jacques, a construit un «*écran de réflexion*» en s'interrogeant sur l'espace vivant (le Vallon) et l'espace technologique (OFS) ou *«l'autorité suprême dans l'in-*

formation que l'on interprète», sourit l'artiste neuchâtelois. Plus prosaïque, il explique *«la double peau de la tour. Un espace de 35 centimètres dans lequel je me suis insinué pour disposer mon plexi vert fluo»*.

Pierre-André Delachaux, membre fondateur du CCV, se demande si le Val-de-Travers doit continuer à parler de son «*breuvage des Dieux?*» La réponse est dans la tour: Oui, mais autrement. *«On aborde des tabous comme l'impôt cantonal unique, les zones d'ombre de la traite des noirs et leur importance dans la richesse de Neuchâtel»*, cite Pierre-André Delachaux. Les rivalités entre le haut et le

bas du canton, le RUN, au sujet duquel les vallées se taisent, mais n'en pensent pas moins.

Autant de tabous régionaux que l'exposition amène avec discrétion, à coups d'allusions. Et de l'humour bien sûr. *«Oh, pas d'éclats de rire, mais des sourires. Une manière de dire les choses sans les envoyer à la figure, de prendre la vie comme elle est»*, philosophe Pierre-André Delachaux, historien du liquide.

Les quatre notions – interdit, tabou, transgression, résistance – *«sont floues dans notre société, chaque individu y donne sa signification, sans que la loi n'y apporte forcément de réponse»*, explique Arthur de Pury, com-

missaire de l'exposition. Il dépeint trois salles très esthétiques s'opposant à la dernière, «résistance» (lire également en dernière page). Trois installations dont on pensait garder la saveur aussi secrète que la première lettre de l'alphabet.

Gouaille et roublardise

Pour la bonne bouche, on évoquera quand même «Hors-sol»: Une plantation, des lampes et des ventilateurs. *«Le matériel saisi lors d'une descente restée fameuse dans les plantations de chanvre du Val-de-Travers»*, raconte Arthur de Pury. Pour l'anecdote, le matériel a été

racheté à la police. En fond sonore, des chuchotements, des ragots bourdonnants, *«ce que l'on sait et que l'on tait»*. Cliché?

Si le breuvage des artistes agit puissamment sur l'âme, le contenu des installations le pousse à la réflexion. La gouaille et la roublardise deviennent l'adage des trublions du Vallon. Et c'est bon! /JLW

Neuchâtel, tour de l'OFS, jusqu'au 16 octobre. Du mercredi au vendredi de 14h à 18h; samedi et dimanche de 10h à 17h; visites guidées tous les samedis à midi et sur réservation au tél. 032 713 68 94. Entrée libre